

QU'EST-CE QUE L'HOMME ?

Sauf indications contraires, toutes les références bibliques sont tirées de la Louis Segond Révisée (1910)

Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées : qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de magnificence. Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds.

– Psaume 8 : 4-7 –

L'homme a été fait pour construire. Il le prouve par ses fabrications, par l'intelligence qu'il met en œuvre pour vivre. Si nous pouvions inverser le processus qui a formé l'homme complet – en ne le considérant pas simplement comme un amas d'os ou un ensemble de réactions chimiques – nous arriverions à un Créateur. Mais pourtant dans ce cas, il nous manquerait quelque chose. Aucun essai sur l'existence et la nature de l'homme ne serait complet sans le recours à la Bible, la Révélation divine. Si la foi chrétienne a une valeur, elle doit reposer sur plusieurs hypothèses fondamentales du récit de la Bible :

La première, c'est que l'homme d'aujourd'hui n'est pas ce qu'il devait être parce qu'il a sombré dans l'imperfection – morale et physique. Il est une création mourante. Il a chuté et ne s'est pas relevé.

La deuxième, c'est que cet état de choses a nécessité un salut – un Sauveur.

La troisième, c'est qu'il se voit offrir l'espérance d'une résurrection de la mort.

Chacune de ces hypothèses – confirmée par Jésus et exposée en détail par l'apôtre Paul et d'autres écrivains bibliques – est une brique nécessaire dans la structure intellectuelle qui compose la foi chrétienne. Bien sûr, on pourrait tout simplement rejeter toute notion d'un Créateur, rejeter la foi ou le récit des Saintes Écritures, affirmer que la Bible est une duperie et que Jésus n'a pas existé, comme le font de nombreuses personnes – selon le principe de la terre brûlée. Mais les principes de la foi chrétienne sont trop profondément ancrés, trop complexes pour être résumés en une simple affirmation sur l'existence ou la non existence de Dieu.

Si l'on peut facilement nier l'existence de Dieu et Son rôle de Créateur de l'univers, alors comment expliquer la complexité de l'ordre naturel du monde qui nous entoure ? Pourquoi y a-t-il des similitudes anatomiques entre les humains et certains animaux ? Ces similitudes suscitent des questions gênantes chez le croyant. Le chrétien effacerait volontiers ces analogies, le sceptique athée, en revanche, souhaiterait occulter le fait que certains aspects de la nature semblent avoir été conçus.

Mais nous devons composer avec les choses telles qu'elles sont et non telles que nous voudrions qu'elles soient.

Croire Intelligemment

La foi et la raison vont de pair. Toutefois, dans certains domaines essentiels, la raison est subordonnée à la foi. On ne peut pas dissocier la foi et la Raison, comme si tout ce qui concerne la foi était *dé-raisonnable*. Et, contrairement aux conclusions superficielles de nombreux sceptiques, la Raison opère dans les Saintes Écritures. En effet, il serait impossible d'interpréter de nombreux passages bibliques sans avoir recours à la Raison. Sans elle – c'est à dire sans la compréhension objective tirée de l'analyse de la réalité, de la nature des choses – la foi deviendrait un enchaînement bizarre de notions irréalistes, tout à fait illogiques.

La Raison nous permet de conclure que Dieu *est* et qu'Il *doit* exister. Mais elle ne peut pas nous en donner une image complète – elle ne peut pas nous dévoiler son caractère, ses plans, ses buts. Les œuvres de la nature sont contradictoires, étant tour à tour amicales et hostiles. Quant à la vie après la mort, la Raison seule ne peut pas nous éclairer sur ce point. Le processus de la résurrection n'est pas raisonnable dans le sens ordinaire, quotidien du terme. Le principe de la résurrection résulte de la Révélation divine.

On pourrait sûrement dire à juste titre que la Raison est biblique plus souvent qu'elle ne l'est pas. Mais que ce qui est biblique n'est pas toujours Raisonnable. Jésus marchant sur l'eau en est un exemple. Et il suffit de considérer la doctrine de la Trinité pour rencontrer des eaux turbulentes dans lesquelles aucune des deux parties ne peut naviguer avec facilité.

En ce qui concerne la mécanique de l'univers, les Saintes Écritures sont la plupart du temps silencieuses. Les astronomes et les scientifiques nous éclairent souvent par leurs déductions pertinentes. Mais même ici, contrairement à l'observation de David dans le Psaume 8, les sceptiques avancent des éléments de preuve de façon à s'adapter à une idée préconçue. Les voyages dans l'espace de la NASA, de l'ASE et d'autres agences nationales, s'appliquent à recueillir des preuves pour soutenir l'idée communément admise que l'homme est le produit de forces hasardeuses. Quant à l'évolution : tant qu'elle touche, même partiellement, à la nature et la constitution de l'homme, elle ne peut pas avoir le dernier mot lorsqu'elle contredit la Révélation.

La Loi et L'Ordre

Le monde physique est un produit de loi et d'ordre. L'intuition et l'analyse confirment cette affirmation. Les phénomènes physiques respectent des règles précises. Certains sont évidents comme la routine du lever et du coucher du soleil, la précession de l'univers. D'autres manifestations microscopiques sont moins visibles comme la forme, la structure et l'activité des particules atomiques et subatomiques, etc. L'ordre du *visible* est la résultante de l'ordre et de l'harmonie des formes discrètes *invisibles*, jusque dans le microscopique.

Certes, la forme de vie la plus élémentaire ne pourrait pas exister sans loi et ordre. Ceci est encore plus vrai pour l'association très complexe de l'esprit et de la matière qui compose l'homme. Sa constitution physique, sa symétrie globale, celle de ses membres, et la disposition de ses organes – yeux, oreilles, nez, etc. – démentent une évolution progressive dans une jungle de forces concurrentes. Car si le produit fini est un tout ordonné, le processus de sa construction doit avoir été ordonné. Et de même que l'ordre implique à la fois : pratique absolue (à savoir que la relation entre deux parties est indispensable à l'existence de *l'être*

complet) et subjectivité (qui fait appel à notre capacité de raisonner), ainsi, une évolution bien ordonnée nécessite l'impulsion d'un Esprit méthodique, que ce soit pour planifier et mettre en mouvement un corps physique selon des desseins prédéterminés et régis par des lois (comme dans le maintien de l'univers), ou pour surveiller et peaufiner ce corps jusqu'à son achèvement. Sans un Esprit ordonné, rien ne peut être créé ou achevé (*selon le dessein*).

L'homme voit instinctivement le monde à travers un cadre mathématique. Vouloir redresser un cadre photo de travers, garer sa voiture à égale distance entre deux lignes blanches, aligner des pantoufles ou des chaussures comme le ferait le militaire – tout cela découle de la notion innée de la symétrie. Et pourtant, la nature à l'état brut ne se présente pas de cette façon. Les lacs ne sont pas naturellement rectangulaires et les arbres ne s'implantent pas naturellement en lignes droites. Doté d'un esprit à l'image de l'Esprit qui l'a créé, l'homme est unique : il fait partie d'un monde plus vaste, tout en étant indépendant. C'est pourquoi il est incorrect de considérer à égalité le comportement des êtres humains et celui des animaux. C'est l'Évolution qui a besoin de ce « nivellement » de l'espèce humaine avec l'espèce animale – non seulement pour expliquer comment l'Homme est apparu, mais pour nier son unicité, sa morale, ses croyances religieuses, le sens de la destinée, et ainsi de suite.

La Certitude Est Insaisissable

En dernière analyse, le fait que l'humanité *existe*, que les choses sont ce qu'elles sont – rien de tout cela n'est « raisonnable » pour le sceptique. La raison à l'échelle humaine n'était pas présente à l'instant où Rien est devenu Quelque Chose. Et contrairement aux affirmations athéistes, des êtres humains réfléchis sont ce à quoi la raison pourrait s'attendre à trouver dans une création élaborée par un Dieu tel que Celui que nous trouvons dans les Écritures.

Les moyens et les méthodes d'un Créateur impénétrable ne peuvent pas être facilement découverts par l'observation, pas plus que nous ne pouvons nous attendre à ce que l'ensemble des mathématiques ou de la physique soit simple. Tout comme Moïse qui vit la Terre Promise de loin sans en posséder jamais un mètre carré, nous devons peut-être nous contenter de rester sur notre faim toute la vie sur certaines de ces questions. Mais nous ne devons pas céder au découragement ou au désespoir. En paraphrasant et en appliquant le Psaume 8, l'apôtre Paul remarque que nous ne voyons pas « encore maintenant » que toutes choses sont soumises à l'homme (Hébreux 2 : 8). Ces deux mots : « encore maintenant » renferment tout un monde de déductions. Ils confirment d'une part la chute de l'homme qui a perdu la perfection et la royauté sur la terre, et nous rappellent d'autre part que le dernier chapitre qui nous éclaire dans la Révélation de Dieu attend éclaircissement et accomplissement.

Août 2014. L'auteur fait valoir ses droits habituels et naturels, vous pouvez cependant reproduire cet article en totalité ou en partie sans autorisation expresse, mais merci de mentionner son origine.